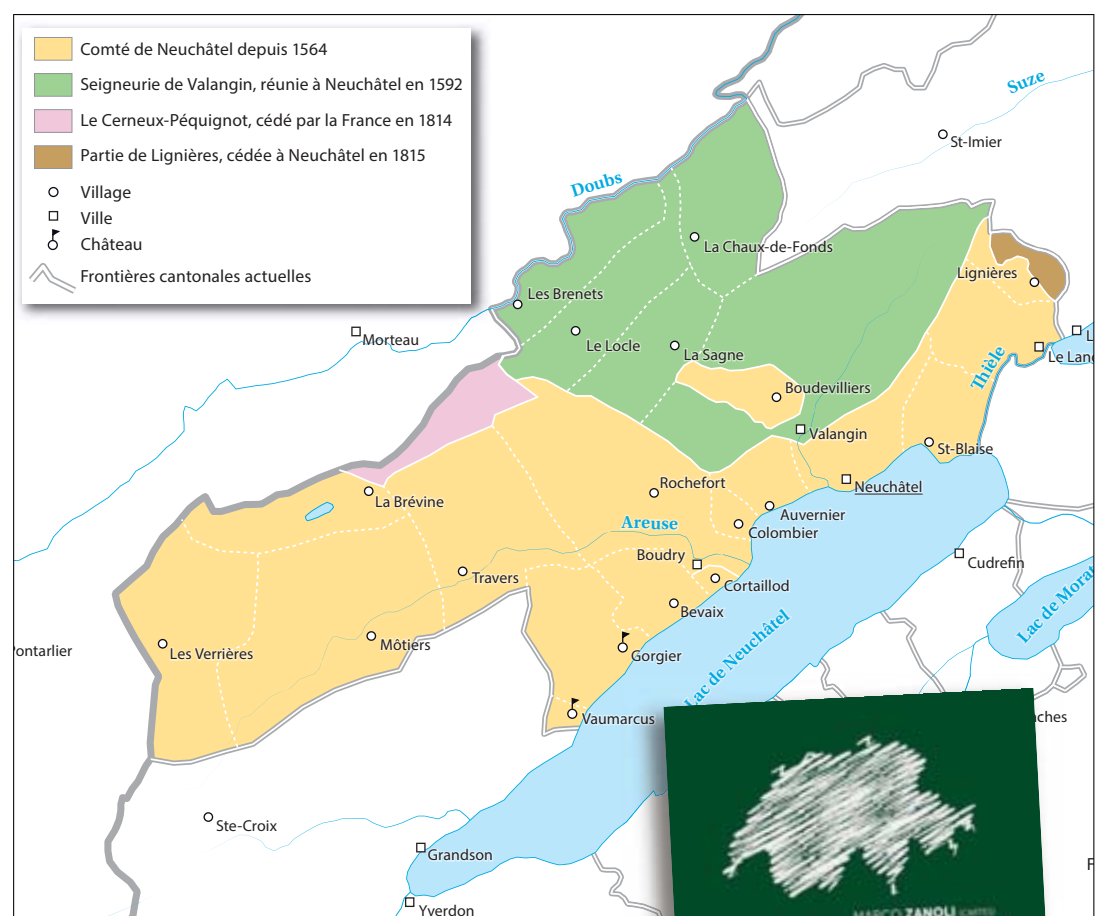


Un extrait de la carte de 1201 de l'«Atlas historique des pays romands». SOURCE: PASSÉ SIMPLE/ATTINGER



La carte du canton de Neuchâtel après 1815, dans l'«Atlas historique de la Suisse». SOURCE: ALPHIL

Deux atlas pour mieux comprendre l'histoire

Le dernier Atlas historique de la Suisse datait de 1951. A l'heure d'internet, deux éditeurs neuchâtelois sortent, en cette fin d'année, deux nouvelles publications. L'une centrée sur la Romandie et l'autre sur l'entier du pays.

PAR NICOLAS.WILLEMIN@ARCINFO.CH

Le Zurichois Marc Zanolli est professeur d'histoire dans un gymnase de son canton. Mais il crée aussi des cartes sur Wikipedia pour expliquer l'histoire, notamment européenne, et en faciliter la compréhension. Quand l'historien et éditeur neuchâtelois

Alain Cortat a découvert, un peu par hasard, ces cartes et le travail colossal effectué par l'auteur, il a eu l'idée d'en faire un beau livre. D'autant plus que la dernière version de l'Atlas historique de la Suisse datait de 1951. Le fondateur des éditions Alphil a donc approché le cartogra-

phe zurichois pour lui proposer une collaboration. Le duo est ensuite devenu un trio, avec l'apport de l'historien fribourgeois François Walter, déjà auteur chez Alphil d'une «Histoire de la Suisse» destinée à un large public.

«En ce temps où rumeurs et fake news disputent au savoir vérifié la façon de façonner l'opinion, le recours à un atlas historique veut contribuer à défendre le vrai», relève François Walter.

Pour la Suisse romande

Parallèlement à la démarche d'Alain Cortat et d'Alphil, une autre société neuchâteloise, les éditions Attinger, s'est également lancée dans la publication d'un atlas historique, consacré plus spécifiquement à la Suisse romande. Là aussi, c'est le travail d'un passionné qui est à l'origine de cette publication originale. Christos Nüssli vit à Concise et enseigne le droit et l'économie à Yverdon-les-Bains. Fêru de cartographie, il publie aussi ses cartes sur internet (www.euratlas.net) avec la réalisation d'un atlas périodique de l'Europe. Il s'agit de la publication de cartes de l'Europe à une certaine fréquence, en l'occurrence une tous les 100 ans pour la période entre l'an 1 et l'an 2000. Sur le même principe, le magazine romand d'histoire «Passé simple» a commencé,

en mars 2017, la publication mensuelle d'une carte de la Suisse romande tous les 100 ans. Ce travail est aujourd'hui publié sous forme de livre par l'éditeur neuchâtelois. «La carte n'est pas là pour illustrer un événement, mais elle permet de comprendre le déroulement du siècle concerné», note Christos Nüssli.

Hiérarchie complexe au Moyen Age

L'historien et cartographe vaudois a voulu rendre les choses accessibles au grand public. «Au Moyen Age, les différentes couches de pouvoir sur un seul territoire étaient très complexes, avec des seigneurs locaux et plusieurs niveaux hiérarchiques d'autorité», explique Christos Nüssli. «Sur internet, il est possible d'entrer dans tous ces détails, mais pour la version imprimée, il a fallu simplifier.» Dans l'«Atlas historique des pays romands» des éditions Attinger, on voit apparaître, entre les cartes de 1101 et de 1201, la seigneurie de Neuchâtel. Si elle s'étend d'abord de Vaumarcus jusqu'au nord de Bienne, elle est divisée, en 1218, entre une partie allemande à l'est (avec Valangin) et une partie romande qui formera l'embryon de l'actuel canton de Neuchâtel. La démarche choisie par les éditions Alphil pour l'«Atlas

historique de la Suisse» est tout à fait différente. Certes, le principe chronologique est conservé, mais, contrairement au livre de Nüssli, la centaine de cartes de l'ouvrage de Zanolli et Walter sont traitées à des échelles différentes selon la thématique traitée.

«Nous avons voulu insérer la Suisse dans un paysage européen, et plus particulièrement dans le grand espace auquel elle appartenait, celui de l'Allemagne du Sud», relève ainsi François Walter. Un espace complexe, avec de nombreux seigneurs locaux aux pouvoirs plus ou moins étendus. Certaines cartes présentent la Suisse au niveau européen, d'autres sont plus locales. «Chaque canton suisse a au moins une carte», précise l'historien fribourgeois. «Pour Neuchâtel, elle représente la situation après 1815, avec le comté de Neuchâtel, uni à la seigneurie de Valangin en 1592 et les deux petits bouts de territoire, au Cerneux-Péquignot et vers Lignières, acquis après la chute de Napoléon.»

Christos Nüssli, «Atlas historique des pays romands, vingt et une cartes de l'an 1 à l'an 2001», 64 pages, éditions Attinger/Passé Simple. Marco Zanolli (cartes), François Walter (textes), «Atlas historique de la Suisse, l'histoire suisse en cartes», 196 pages, éditions Livre-Alphil.

PUBLICITÉ



« Grâce à la solution d'encartage en diffusion tous-ménages proposée par mon conseiller impactmedias, une nouvelle clientèle neuchâteloise s'est déplacée jusque dans ma succursale d'Yverdon. »

Youri Picard, Directeur de Confort-Lit, Yverdon